



CANADA PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

le 22 avril 2020

Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent document est une mise à jour du rapport d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) publié en mars sur les perspectives des grandes cultures de la campagne agricole 2019-2020. Il présente un premier aperçu des perspectives de la prochaine campagne agricole 2020-2021. Ce rapport contient des informations récentes issues de la conférence sur les perspectives de l'agriculture et du rapport WASDE (estimations de l'offre et de la demande mondiales de produits agricoles) préparées par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA).

En 2019-2020, les stocks globaux de fin de campagne devraient s'élever à 14,7 millions de tonnes (Mt), volume semblable à la moyenne décennale, mais de 4 % inférieur à l'an dernier. La baisse des stocks de fin de campagne est liée à la baisse de production et de l'offre de céréales et d'oléagineux (C-O) et à l'augmentation des exportations de légumineuses et de cultures spéciales (L et CS). Les exportations de l'ensemble des productions de grandes cultures devraient diminuer d'environ 7 % par rapport à l'an dernier, car les exportations réduites de blé, de maïs et d'oléagineux font plus que compenser les exportations accrues de pois et de lentilles. En général, les prix mondiaux des céréales devraient continuer de subir des pressions à la baisse en raison de l'abondance des offres mondiales de céréales. Les perspectives pour les marchés canadiens et mondiaux sont que les marchés des grains devraient continuer d'être lourdement touchés par l'incertitude liée à la COVID-10 qui règne au pays et à l'étranger. Les impacts devraient aussi continuer de se faire sentir durant la prochaine année.

En 2020-2021, les considérations relatives à la rotation des cultures, les conditions d'humidité, les stocks de fin de campagne de 2019-2020, les prix attendus, les coûts des intrants et les occasions de livraison devraient jouer des rôles majeurs dans les décisions réelles d'ensemencement au printemps en ce qui concerne l'importance des cultures et la combinaison des cultures. Toutefois, d'après les conditions de marché actuelles et les tendances historiques, la superficie consacrée à l'ensemencement de grandes cultures au Canada devrait augmenter légèrement par rapport à 2019-2020. La superficie ensemencée en blé et en céréales secondaires devrait augmenter légèrement, alors que la superficie ensemencée en oléagineux devrait diminuer. En général, les rendements moyens devraient être plus élevés qu'en 2019-2020, car les conditions d'humidité excessives dans certaines régions avaient réduit les rendements l'an dernier. La production de grains et d'oléagineux (G&O) et de légumineuses et de cultures spéciales (L et CS) devrait augmenter modestement de sorte que la production globale des grandes cultures devrait s'accroître de 2 % pour s'établir à 95,3 Mt. Dans l'ensemble, l'abondance des offres mondiales de produits issus des grandes cultures, en supposant des conditions de croissance normales, devrait exercer des pressions à la baisse sur les prix mondiaux des grains, mais les prix au Canada continueront d'être soutenus par la faiblesse relative du dollar canadien. Le rapport sur les perspectives d'AAC pour le mois de mai intégrera les résultats du rapport du 7 mai de Statistique Canada sur les intentions d'ensemencement.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----			----- milliers de tonnes métriques -----					
			t/ha						
Total des céréales et oléagineux									
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 199	105 363	46 840	44 601	13 922
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 072	101 991	43 160	45 251	13 580
2020-2021p	27 731	26 469	3,32	87 949	2 602	104 131	45 590	43 966	14 575
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 734	6 097	1 327	1 310
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 317	322	8 949	6 475	1 399	1 075
2020-2021p	3 856	3 774	1,96	7 380	278	8 733	6 076	1 452	1 205
Ensemble des principales grandes cultures									
2018-2019	31 472	30 437	3,07	93 298	4 492	114 097	52 937	45 928	15 232
2019-2020p	31 460	29 877	3,12	93 314	2 394	110 939	49 635	46 649	14 655
2020-2021p	31 587	30 243	3,15	95 329	2 880	112 864	51 666	45 418	15 780

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020

Tous les types de blé

Blé dur

En 2019-2020, la production canadienne de blé dur a diminué de 13 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,98 millions de tonnes (Mt). Environ 3 % de la superficie en blé dur n'avait pas encore été récoltée au début de l'hiver, d'après les rapports provinciaux sur les récoltes. Le blé dur qui sera récolté durant l'hiver et le printemps devrait être de qualité inférieure, et il se peut qu'une partie de ce blé encore au champ ne soit pas récoltée.

L'offre globale a diminué de 5 %, car la production plus faible a été partiellement compensée par l'augmentation des stocks de report. Les exportations devraient augmenter de 6 % pour atteindre 4,8 Mt en raison de la demande plus forte provoquée par la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de moitié par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,9 Mt, soit un niveau de 37 % inférieur à la moyenne des cinq dernières années (1,43 Mt).

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a diminué de 3,1 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 33,9 Mt, alors que l'offre a diminué de 2,3 Mt pour atteindre 43,6 Mt. L'utilisation devrait diminuer de 0,1 Mt pour totaliser 36,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 2,1 Mt pour totaliser 7,6 Mt, et atteindre ainsi leur niveau le plus bas depuis la campagne de 2012-2013. Aux États-Unis, la production de blé dur a diminué de 0,66 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 1,46 Mt, selon l'USDA (département de l'Agriculture des États-Unis).

Le prix moyen à la production du blé dur canadien devrait augmenter par rapport à celui de 2018-2019, en raison de la baisse des offres mondiale, canadienne et américaine.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 15 % par rapport à 2019-2020 en raison des prix relativement bons et du bas niveau des stocks de fin de campagne en 2019-2020. La production devrait augmenter de 19 % pour s'établir à 5,9 Mt en raison de

l'augmentation de la superficie ensemencée et des rendements tendanciellement plus élevés. L'offre devrait demeurer relativement stable, car la production plus élevée est contrebalancée par des stocks de report plus bas. Les exportations devraient augmenter de 2 % pour s'établir à 4,9 Mt en raison d'une demande mondiale plus forte. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer stables à 0,9 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter de 1,9 Mt par rapport à 2019-2020 pour atteindre 35,8 Mt, selon le CIC. L'offre devrait diminuer de 0,3 Mt et s'établir à 43,3 Mt en raison des stocks de report réduits. L'utilisation devrait augmenter de 0,2 Mt pour atteindre 36,3 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,4 Mt pour s'établir à 7,1 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait augmenter de 0,1 Mt pour totaliser 1,56 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien devrait chuter par rapport à celui de 2019-2020 en raison de la production plus élevée à l'échelle mondiale et canadienne.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2019-2020, la production de blé canadien a augmenté de 3,5 % par rapport à 2018-2019 pour se fixer à 27,4 Mt. Environ 7 % de la superficie de blé de printemps dans l'Ouest canadien n'était pas encore récoltée au début de l'hiver, selon les rapports provinciaux sur les récoltes. Le blé de printemps récolté à l'hiver et au printemps devrait être de qualité inférieure, et une bonne partie du blé encore au champ pourrait ne pas être récoltée.

Voici la production estimée par classe de blé ainsi que la production de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'automne (force roux, tendre rouge et tendre blanc) 1,7 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 22,17 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 1,49 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR) 0,74 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 0,54 Mt (0,48 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 0,27 Mt

(0,39 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,46 Mt (0,39 Mt).

L'offre globale a reculé légèrement, car les stocks de report plus bas ont plus que contrebalancé l'augmentation de production. Les exportations devraient diminuer de 9 % pour s'établir à 18 Mt en raison de la plus forte concurrence exercée par les autres exportateurs par suite de la production mondiale plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 18 % et totaliser 5 Mt, mais ils ne sont que 1 % plus élevés que la moyenne des cinq dernières années (4,96 Mt). Les prévisions d'exportation ont été révisées à la baisse (réduction de 0,2 Mt) comparativement au rapport de mars et elles prennent en compte le rythme des exportations des huit premiers mois de la campagne agricole. Les estimations relatives aux volumes de grains déclassés en grains de provende et aux taux de déchets et d'impuretés sont anormalement élevées par suite du blé qui n'avait pas encore été récolté au début de l'hiver.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 33 Mt pour s'établir à 764 Mt, alors que l'offre a augmenté de 28 Mt pour atteindre 1 043 Mt. L'utilisation globale devrait augmenter de 13 Mt pour atteindre 750 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne de tous les types de blé devraient augmenter de 15 Mt pour s'établir à 293 Mt. Néanmoins, si on fait abstraction des stocks de blé chinois qui sont rarement exportés, les stocks mondiaux devraient augmenter de 4 Mt pour atteindre 142 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 52,3 Mt, selon l'USDA. L'offre est inférieure de 0,4 Mt et totalise 84,5 Mt. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure et les exportations devraient chacune s'accroître de 1,3 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 3 Mt pour s'établir à 26,4 Mt.

Les prix moyens à la production du blé canadien pour la présente campagne agricole devraient baisser par rapport à 2018-2019 en raison de l'offre mondiale plus élevée.

En 2020-2021, la superficie ensemencée de blé au Canada devrait avoisiner celle de 2019-2020, car l'augmentation de 17 % de la superficie ensemencée de blé d'automne devrait être compensée par une baisse de 1 % de la superficie ensemencée de blé de printemps. La production devrait augmenter de 2 % pour atteindre 28 Mt. La production de blé d'automne devrait augmenter de 60 % pour totaliser 2,7 Mt en raison de la plus grande superficie ensemencée, ceci en supposant un retour à un taux d'abandon normal. La production de blé de printemps devrait diminuer de 1 % pour atteindre 25,3 Mt.

L'offre devrait augmenter de 4 % en raison des stocks de report plus élevés. On s'attend à ce que les exportations augmentent de 6 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 20 % pour atteindre 6 Mt.

La production mondiale de tous les types de blé devrait grimper de 1 Mt par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 765 Mt, tandis que l'offre devrait augmenter de 15 Mt pour totaliser 1 058 Mt en raison des stocks de report plus élevés. L'utilisation globale devrait augmenter de 13 Mt pour atteindre 763 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 2 Mt pour s'établir à 295 Mt. En faisant abstraction de la Chine, les stocks de fin de campagne devraient baisser de 2 Mt pour s'établir à 140 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait chuter de 2,3 Mt par rapport à 2019-2020 pour totaliser 50 Mt. Les importations devraient augmenter de 0,9 Mt. L'offre de tous les types de blé devrait baisser de 4,3 Mt pour se fixer à 80,2 Mt. Les exportations et l'utilisation intérieure devraient demeurer stables. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 4,4 Mt pour totaliser 22 Mt.

Les prix moyens à la production du blé canadien de la présente campagne agricole devraient être supérieurs à ceux de 2019-2020, car l'offre de blé américain et les stocks de fin de campagne sont plus bas.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2019-2020, l'offre globale d'orge a augmenté de 17 % par rapport à 2018-2019 en raison d'une production plus élevée, malgré les stocks de report qui étaient historiquement bas. L'utilisation intérieure devrait augmenter considérablement, surtout à cause des utilisations plus élevées à des fins fourragères et industrielles. Les exportations globales devraient diminuer en raison des plus faibles exportations de grains, malgré les exportations accrues de malt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à l'an dernier, surtout à cause de l'augmentation majeure de l'offre.

Dans les Prairies, les prix moyens de l'orge durant la présente campagne agricole ont reculé par rapport à l'an dernier, mais ils demeurent forts. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen de l'orge fourragère aux parcs d'engraissement de Lethbridge devrait être de 14 % inférieur à celui de 2018-2019 en raison des offres canadiennes, américaines et mondiales qui sont plus élevées.

La Chine est devenue le principal débouché des exportations canadiennes d'orge depuis 2014-2015, absorbant plus de la moitié des volumes exportés. Jusqu'en février de la campagne agricole 2019-2020, les exportations vers la Chine ont augmenté de 3 %. Les États-Unis sont le deuxième débouché des exportations canadiennes d'orge et de malt; les exportations d'orge et de malt aux États-Unis ont augmenté respectivement de 25 % et de 9 %. Le Japon est un autre acheteur majeur d'orge canadienne, mais il devrait diminuer ses achats d'orge de 9 %, malgré l'augmentation prévue de 9 % de ses importations de malt.

La production et l'offre d'orge à l'échelle mondiale ont augmenté en 2019-2020 à leur plus haut niveau depuis les deux dernières décennies. La production d'orge a augmenté dans les grands pays exportateurs, y compris au sein de l'Union européenne, en Russie, en Ukraine et en Australie. Le commerce mondial devrait être plus actif. Les importations devraient augmenter, avec en tête l'Arabie saoudite, la Chine et le Maroc, suivis par le Japon et les États-Unis, autres

acheteurs importants. L'utilisation globale devrait augmenter. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient augmenter comparativement à ceux de 2018-2019.

En 2020-2021, la superficie ensemencée d'orge au Canada devrait diminuer en raison de l'augmentation marquée des stocks de report et de la baisse attendue des prix. Les prix de l'orge en 2019-2020 ont diminué par rapport à l'an passé, mais ils demeurent bons comparativement aux dernières années, ce qui limitera la réduction de la superficie ensemencée en orge. La production devrait diminuer de 8 % par rapport à l'an dernier en supposant un rendement et un taux de récolte comme ceux de la moyenne des cinq dernières années (de 2015-2016 à 2019-2020). L'offre devrait être semblable à celle de 2019-2020. L'utilisation intérieure, les exportations et les stocks de fin de campagne devraient avoisiner les niveaux de 2019-2020.

Le prix moyen de l'orge fourragère devrait diminuer par rapport à 2019-2020 en raison du bon niveau de l'offre au pays et des offres accrues chez les principaux concurrents.

La superficie ensemencée aux États-Unis devrait augmenter de 7 % pour s'établir à 2,92 millions d'acres, la superficie la plus élevée depuis 2017, selon le rapport de l'USDA sur les intentions d'ensemencement publié en mars. Les offres aux États-Unis devraient augmenter en supposant des stocks de report et une production plus élevés.

La production d'orge en Australie, grande exportatrice d'orge, devrait augmenter de 3 %, selon le ministère de l'Agriculture de l'Australie. On s'attend à une chute des importations en provenance de la Chine.

Maïs

En 2019-2020, l'offre globale de maïs au Canada a diminué de 12 % en raison des stocks de report, de la production et des importations qui ont tous été plus bas.

Les importations de maïs au Canada sur l'ensemble de la campagne agricole devraient diminuer considérablement en raison du recul marqué des importations dans l'Ouest canadien. Les importations de maïs dans l'Ouest canadien sur la période de septembre 2019 à février 2020 (sept. – février) ont chuté de 60 % pour se fixer à 412 milliers de tonnes (kt). Toutefois, les importations dans l'Est du Canada ont grimpé de 93 % pour totaliser 445 kt pendant la même période.

Les exportations canadiennes de maïs (de sept. à février) ont chuté de 83 % pour totaliser seulement 150 kt, car les exportations vers les pays membres de l'UE ont fortement diminué. Les exportations durant la seconde moitié de la campagne agricole devraient augmenter si les tendances des dernières années se maintiennent. Les exportations au cours de l'ensemble de la campagne agricole devraient fléchir de 51 % pour s'établir à 800 kt.

L'utilisation intérieure globale devrait chuter en grande partie à cause de la réduction des utilisations à des fins industrielles et fourragères. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, principalement en raison des offres réduites.

Le prix moyen du maïs en 2019-2020 ne devrait être que légèrement supérieur au niveau de l'an dernier, car le prix plus bas du maïs américain est compensé par la faiblesse du dollar canadien, et aussi parce qu'il est soutenu par une importante réduction de l'offre de maïs canadien.

Aux États-Unis, l'utilisation de maïs pour la production d'éthanol a chuté fortement par rapport à l'an dernier en raison de la fermeture d'usines d'éthanol en lien avec la baisse sans précédent de la production d'éthanol et de la consommation d'essence automobile et de l'effondrement majeur des cours du pétrole.

Selon l'USDA, le prix moyen du maïs américain à la ferme devrait se situer à 3,60 \$US/boisseau, contre des projections de 3,80 \$US/boisseau dans le rapport de mars et 3,61 \$US/boisseau l'an dernier. La production de maïs dans d'autres grands pays exportateurs, notamment au Brésil, en Argentine, en Russie et en Ukraine, demeure abondante, ce qui

continuera à exercer des pressions à la baisse sur les cours du maïs.

En 2020-2021, la superficieensemencée en maïs au Canada ne devrait diminuer que légèrement par rapport à 2019-2020, car les prix du maïs demeurent bons. La production devrait augmenter en raison des rendements plus élevés. Les importations devraient grimper compte tenu de l'augmentation prévue de la demande intérieure, des offres abondantes de maïs et des prix du maïs qui sont relativement bas aux États-Unis. L'offre devrait donc augmenter de 4 %. Selon les projections, l'utilisation intérieure devrait augmenter de 2 % en raison d'une utilisation accrue à des fins industrielles et d'une utilisation stable à des fins fourragères. Compte tenu des offres intérieures plus abondantes et de la force de la demande mondiale soutenue, on prévoit une augmentation des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient s'accroître en raison de l'offre plus élevée.

Le prix moyen du maïs au Canada devrait baisser vu les baisses prévues du prix du maïs aux États-Unis en 2020-2021.

Dans son rapport sur les intentions d'ensemencement en 2020, l'USDA chiffre la superficieensemencée de maïs aux États-Unis à 97 millions d'acres, en hausse de 8 % par rapport à 2019 (89,7 millions d'acres), et cette superficie projetée sera la plus grande depuis 2012. Compte tenu des prévisions de plus grande superficie récoltée et de meilleurs rendements, la production de maïs américain pourrait augmenter de 16 %, et l'offre pourrait grimper de 12 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement en dépit de la hausse de l'utilisation globale attendue. Le prix du maïs américain en 2020-2021 devrait être nettement plus bas que le prix moyen de 2019-2020.

Le Conseil international des céréales (CIC) a indiqué que la récolte mondiale de maïs devrait atteindre un niveau record en 2020-2021, et les approvisionnements des grands pays exportateurs mondiaux continuent d'être abondants. D'après les prévisions préliminaires, la consommation mondiale devrait augmenter de 2 % par rapport à 2019-2020 et atteindre un nouveau sommet. Malgré une accumulation aux États-Unis, les stocks mondiaux

devraient descendre à leur plus bas niveau des huit dernières années, sous l'effet des prélèvements majeurs en Chine. Le commerce devrait croître pour une douzième année consécutive, et atteindre un niveau inégalé.

Avoine

En 2019-2020, l'offre globale d'avoine au Canada a augmenté de 8 % en raison de la production accrue et en dépit du fait que les stocks de report étaient beaucoup plus bas. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 5 % à cause de l'accroissement de l'offre. Les exportations, y compris les grains et les produits de grains, devraient augmenter de 5 % en raison de l'offre accrue et de la vigueur des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement en raison de l'offre accrue, mais ils seront encore bas.

Dans la présente campagne agricole jusqu'ici, les prix moyens au comptant de l'avoine au Canada et les prix à terme à la Chicago Board of Trade (CBOT) sont forts. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix à terme de l'avoine à la CBOT devrait être de 2 % plus élevé que l'an dernier.

L'offre d'avoine aux États-Unis, premier importateur d'avoine canadienne, a augmenté légèrement par rapport à l'an dernier, car les importations plus élevées ont plus que compensé la production réduite et les stocks de report plus bas. L'utilisation globale devrait augmenter de 3 % en raison de l'utilisation fourragère plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2 %. On prévoit que le prix de l'avoine américaine en 2019-2020 augmentera de 11 % pour s'établir à 2,95 \$US/boisseau.

La production d'avoine en 2019-2020 dans les grands pays exportateurs, dont l'UE et l'Australie, a augmenté. Selon les projections, la consommation mondiale chutera, alors que les stocks globaux de fin de campagne devraient augmenter.

En 2020-2021, la superficieensemencée d'avoine au Canada devrait augmenter d'environ 9 %, principalement en raison des prix intéressants et du bas niveau des stocks de report. Il s'agira du plus haut niveau depuis 2009. La production devrait

augmenter de 5 % en raison de la plus grande superficie récoltée qui fera plus que compenser les rendements inférieurs. L'offre devrait augmenter de 8 % en raison de l'accroissement des stocks de report et de la production. L'utilisation intérieure devrait augmenter en raison des approvisionnements plus abondants. Les exportations devraient demeurer inchangées en raison des approvisionnements records attendus dans les grands pays exportateurs, ainsi qu'aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'offre accrue.

Le prix moyen de l'avoine en 2020-2021 devrait être plus bas qu'en 2019-2020 en raison de l'offre accrue au Canada, aux États-Unis et à l'échelle mondiale et de la baisse prévue des prix du maïs aux États-Unis.

La superficieensemencée d'avoine aux États-Unis devrait augmenter et avoisiner 3 millions d'acres, soit la superficie la plus élevée depuis 2016. La production d'avoine en Australie, grand exportateur de cette céréale, devrait augmenter de 31 %, selon le ministère de l'Agriculture de l'Australie.

D'après les prévisions du CIC, l'offre mondiale d'avoine en 2020-2021 continuera de croître en raison des niveaux plus élevés des stocks de report et de production. L'utilisation globale augmentera de 4 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 30 % et plus de la moitié de cette augmentation sera enregistrée dans les grands exportateurs mondiaux.

Seigle

En 2019-2020, l'offre globale de seigle a augmenté de seulement 6 % par rapport à 2018-2019, car la majeure partie de l'accroissement de la production a été compensée par une baisse importante des stocks de report. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement, car la chute de l'utilisation fourragère sera seulement compensée partiellement par une augmentation de l'utilisation des semences. Les exportations devraient augmenter de 9 % en raison de l'offre accrue et du rythme soutenu attendu des exportations pour le reste de la campagne agricole. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'offre accrue.

Les prix moyens du seigle dans la présente campagne agricole jusqu'ici aux silos éleveurs de la Saskatchewan et du Manitoba sont respectivement de 12 % et de 21 % plus bas que l'an dernier, bien qu'ils demeurent forts. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du seigle devrait diminuer de 11 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à une moyenne de 210 \$/t.

Les États-Unis sont le principal débouché d'exportation du seigle canadien, et ils ont absorbé plus de 99 % des exportations livrées dans la campagne agricole actuelle. L'offre de seigle aux États-Unis en 2019-2020 a augmenté de 23 %, alors que la consommation devrait croître de 9 %. La dépréciation du dollar canadien de 6 % face au dollar américain depuis un an devrait stimuler les importations américaines de seigle canadien.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en seigle d'hiver au Canada a augmenté de 32 % par rapport à 2019-2020, en raison des prix relativement bons et de la vigueur des exportations. La production devrait

augmenter de presque 30 % pour atteindre 429 kt à la lumière du rendement moyen des cinq dernières années et du taux de récolte. L'offre devrait augmenter d'environ 29 % à 495 kt. Les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison des approvisionnements plus abondants.

Le prix du seigle devrait diminuer par rapport à 2019-2020 en raison de l'offre plus élevée au Canada et dans le monde.

Au niveau mondial, le CIC prévoit que l'offre mondiale de seigle en 2020-2021 grimpera de 5 % en raison de l'augmentation des stocks de report et d'une légère diminution de la production, ce qui, combiné à une tendance à la hausse de l'utilisation globale, se traduira par une augmentation appréciable des stocks de fin de campagne.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
mei.yu@canada.ca

Canola

En 2019-2020, les réserves de canola ont diminué légèrement pour atteindre 22,6 millions de tonnes (Mt), car les stocks de report élevés ont été contrebalancés par une faible production. Avec l'arrivée du printemps en vue dans l'Ouest canadien, il reste du canola à récolter à la suite de l'automne tardif et humide connu la saison dernière. Des rapports anecdotiques indiqueraient une détérioration de la qualité des récoltes et des rendements causée par des dommages de rongeurs et par l'alternance de gel et de dégel. En raison de la pandémie de COVID-19, la Commission canadienne des grains a suspendu sa recherche sur les effets de la récolte tardive du canola qui n'a pu être récolté avant, car elle concentre désormais ses efforts sur des fonctions essentielles.

Les activités de transformation du canola au pays devraient traiter un volume record de 9,8 Mt, contre 9,3 Mt en 2018-2019. Le rythme de trituration jusqu'ici, selon les données rapportées par Statistique Canada, est supérieur à l'an dernier. À ce moment-ci, on ne prévoit pas que la consommation de graines de canola et de produits de canola sera touchée par la pandémie de COVID-19.

Les exportations de canola devraient diminuer pour atteindre 9,1 Mt, contre 9,14 Mt en 2018-2019. On note une accélération du rythme des exportations en mars après la levée des barrages qui avaient été installés au milieu de l'hiver et la baisse marquée des expéditions de pétrole brut, ce qui augmente du coup la capacité de transport ferroviaire des grains. Les expéditions vers l'Union européenne sont en nette hausse comparativement à l'an dernier soutenues par une demande stable et la baisse des réserves des 28 pays membres de l'UE qui ont été touchés par une sécheresse l'été dernier. Les exportations en Asie se font au deux tiers du rythme de l'an dernier, car la baisse marquée des expéditions en Chine est en partie compensée par l'augmentation des expéditions dans d'autres pays sensibles aux prix. Une entente de principe entre la Chine et le Canada pour la résolution d'enjeux relatifs au commerce du canola, dont le taux d'impuretés, devrait permettre de soutenir le rythme actuel des expéditions vers ce

pays. Les expéditions dans l'hémisphère occidental accusent un retard de 26 % par rapport à l'an dernier.

Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 3,2 Mt, contre 3,8 Mt en 2018-2019. Selon les estimations, les prix du canola baisseront et se situeront entre 465 et 495 \$/t, contre 497 \$/t l'an dernier.

En 2020-2021, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 2 % pour s'établir à 8,3 millions d'hectares (Mha), car les producteurs vont réduire les superficiesensemencées en oléagineux et semer plus d'autres cultures. La superficie récoltée devrait atteindre 8,2 Mha tandis que les rendements sont projetés à 2,25 tonnes par hectare (t/ha), augmentation marginale par rapport au 2,24 t/ha de 2019-2020. La production devrait chuter légèrement à 18,5 Mt, contre 18,6 Mt l'an dernier. L'offre globale devrait chuter à 21,8 Mt en raison des stocks de report plus bas et de la production moindre.

Les exportations devraient augmenter de 4 % pour atteindre 9,5 Mt en raison d'une croissance lente et soutenue de la consommation mondiale d'huile végétale et d'oléagineux à haute teneur en huile. La trituration au pays devrait diminuer légèrement pour traiter un volume de 9,3 Mt, sous la concurrence livrée par les approvisionnements mondiaux abondants d'huile de soya et d'huile de palme. Les stocks de fin de campagne devraient se contracter légèrement à 2,7 Mt, donnant un ratio stocks-utilisation de 14 % qui soutiendra une modeste hausse des prix du canola qui se situeront entre 480 et 520 \$/t.

Graines de lin

En 2019-2020, les stocks sont estimés à 0,56 Mt contre 0,63 Mt l'an dernier, en raison d'une production moindre et de stocks de report plus bas. Les exportations devraient baisser à 0,40 Mt compte tenu d'une demande mondiale stable et des ventes bien ordonnées des producteurs. L'utilisation intérieure totale devrait chuter à 0,09 Mt compte tenu de l'utilisation réduite en alimentation animale et des taux de résidus et d'impuretés plus bas. Les stocks de fin de campagne devraient baisser marginalement à

0,07 Mt, tandis que les prix des graines de lin devraient augmenter légèrement pour se situer entre 485 et 515 \$/t, contre 496 \$/t en 2018-2019.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait augmenter légèrement pour s'établir à 0,45 Mha, soutenue par des prix plus élevés. La production devrait augmenter de 34 % pour atteindre 0,65 Mt, en supposant un taux d'abandon stable de la superficie récoltée et des rendements équivalents aux rendements moyens historiques des cinq dernières années. L'offre devrait augmenter de 30 % pour atteindre 0,73 Mt en raison de l'augmentation de la production et des stocks de report.

Les exportations devraient augmenter de 25 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 0,50 Mt en raison de la consommation mondiale qui sera soit stable, soit plus forte. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter à 0,11 Mt, compte tenu de l'utilisation accrue en alimentation animale et des taux plus élevés de résidus et d'impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,12 Mt tandis que les prix devraient également se situer entre 490 et 530 \$/t en 2020-2021.

Soja

En 2019-2020, les approvisionnements ont baissé à 7,1 Mt, contre 9,2 Mt l'an dernier en raison d'une production et d'exportations nettement réduites. Au 26 mars, les États-Unis avaient expédié 37 300 tonnes de soja au Canada depuis le 1^{er} septembre, contre 618 200 tonnes sur la même période l'an dernier. Les exportations canadiennes devraient reculer à 4,4 Mt, contre 5,6 Mt l'an dernier en raison des approvisionnements intérieurs plus bas. La trituration du soja canadien devrait reculer de 13 % et totaliser 1,8 Mt, car certains transformateurs se sont tournés vers la trituration du canola. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,3 Mt, tandis que les prix du soja devraient augmenter légèrement pour se situer entre 405 et 435 \$/t, contre 406 \$/t en 2018-2019.

Les facteurs à surveiller sont : (1) l'impact de la COVID-19 sur la consommation et le commerce de soja à l'échelle mondiale; (2) la récolte de soja en Amérique du Sud et le rythme des exportations; (3)

les intentions d'ensemencement aux États-Unis; (4) le rythme des importations chinoises.

En 2020-2021, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer légèrement et atteindre 2,23 Mha, en raison des prix stables et des préoccupations concernant les conditions de croissance. La production devrait se situer à 6,6 Mt, contre 6,0 Mt en 2019-2020 et 7,4 Mt en 2018-2019, en supposant que les rendements seront équivalents aux rendements moyens des cinq dernières années.

L'offre globale devrait augmenter légèrement à 7,4 Mt, car la production et les importations plus élevées font plus que compenser la baisse des stocks de report. Les exportations dans divers pays devraient atteindre 4,7 Mt. La transformation au pays devrait augmenter légèrement pour traiter un volume de 1,9 Mt, car les établissements de trituration reprennent un rythme de transformation normal. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,28 Mt, contre 0,30 Mt en 2019-2020 et 0,70 Mt en 2018-2019.

Les prix du soja devraient augmenter légèrement pour se situer entre 410 et 450 \$/t soutenus par les prix plus forts aux États-Unis.

Le 31 mars, l'USDA a publié son rapport sur les intentions d'ensemencement pour 2020-2021 qui est basé sur un sondage mené auprès de 80 000 producteurs. Le rapport indique que la superficie ensemencée de soja aux États-Unis sera la troisième plus grande superficie jamais enregistrée (83,5 millions d'acres), soit une augmentation de 7,4 millions d'acres par rapport à l'an dernier. Cette superficie est légèrement inférieure aux estimations de 85 millions d'acres de l'USDA qui avaient été annoncées lors du Forum sur les perspectives agricoles de février dernier.

Si ces estimations sont avérées, la superficie de soja devrait augmenter ou être stable dans 22 des 29 États qui ont été sondés. D'après le sondage sur les superficies ensemencées, la production de soja devrait augmenter de 16 %, en supposant des rendements qui suivent les tendances et les taux d'abandon normaux des superficies cultivées. Les approvisionnements devraient augmenter de 2 %, car

la chute marquée des stocks de report viendra modérer l'accroissement de production.

Dans la prochaine campagne agricole, la trituration du soja aux États-Unis devrait demeurer stable à 2,11 milliards de boisseaux alors que les exportations devraient augmenter à 2,02 milliards de boisseaux, contre 1,83 milliard de boisseaux l'an dernier. Selon AAC, les stocks de fin de campagne devraient terminer la campagne agricole à 0,30 milliard de boisseaux, en baisse de 30 % par rapport aux stocks

de fin de campagne estimés de 2019-2020 qui avaient été chiffrés à 0,43 milliard de boisseaux. Compte tenu des stocks de fin de campagne plus bas, les prix du soja américain devraient augmenter de 0,15 \$US par boisseau pour s'établir à 8,85 \$US le boisseau en 2020-2021.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2019-2019, les exportations de pois secs devraient atteindre 3,6 millions de tonnes (Mt). La Chine, le Bangladesh et l'Inde sont les trois principaux acheteurs de pois canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, malgré une plus forte demande d'exportation, du fait de l'offre accrue. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2018-2019, surtout à cause des prix plus bas des pois verts et des pois fourragers.

Les exportations mensuelles de pois secs ont été supérieures à la moyenne quinquennale depuis octobre, ce qui s'explique surtout par l'augmentation des exportations en Chine. Le gouvernement indien prévoit que la production hivernale de légumineuses à grains en Inde sera de 15 Mt, soit une hausse de près de 10 % par rapport à l'an dernier. Si ce niveau de production se concrétise, ce serait la deuxième plus grosse récolte hivernale historique. Malgré cela, la demande d'exportation de pois secs canadiens de l'Inde devrait demeurer ferme tout le reste de la campagne agricole.

En mars, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a augmenté de 10 \$/t alors que celui des pois verts a baissé de 10 \$/t. Le prix des pois verts se négociait avec une prime de 130 \$/t sur le prix des pois jaunes en mars. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix des pois secs verts devrait conserver une prime de 130 \$/t sur le prix des pois jaunes, à l'instar de 2018-2019.

En 2020-2021, la superficieensemencée devrait demeurer inchangée par rapport à l'an dernier (1,75 Mha), en raison des revenus intéressants par rapport à d'autres cultures et d'une demande d'exportation supérieure à la moyenne. Toutefois, en raison des rendements supérieurs attendus, la production devrait augmenter à 4,3 Mt et l'offre globale devrait augmenter légèrement à 4,7 Mt. Les exportations devraient baisser à 3,3 Mt et les stocks de fin de campagne augmenter. Le prix moyen devrait demeurer inchangé par rapport à 2019-2020 en raison d'une offre mondiale stable.

Selon le rapport de l'USDA de mars sur les intentions d'ensemencement, la superficieensemencée de pois secs aux États-Unis en 2020-2021 devrait avoisiner 0,97 million d'acres, soit 12 % de moins qu'en 2019-2020. Cela est surtout dû à la superficie réduite prévue au Dakota du Nord.

Lentilles

En 2019-2020, les exportations de lentilles canadiennes (d'août à février) ont totalisé près de 1,3 Mt, niveau plus élevé que la même période en 2018-2019. Les exportations de la campagne agricole devraient se situer à 2,1 Mt et la Turquie, les Émirats arabes unis et l'Inde sont actuellement les principaux débouchés d'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient reculer en raison de la hausse de la demande d'exportation. Le prix moyen global devrait augmenter en raison des stocks de fin de campagne plus bas.

Durant le mois de mars, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan n'a pas changé, tandis que celui des lentilles rouges a augmenté de 55 \$/t. Le prix moyen des grosses lentilles vertes devrait conserver une prime de 110 \$/t sur le prix des lentilles rouges, contre une prime de 85 \$/t sur le prix des lentilles rouges en 2018-2019.

En 2020-2021, la superficieensemencée au Canada devrait rester inchangée à 1,53 Mha en raison des perspectives de revenus plus élevés par rapport à d'autres cultures. Avec des rendements plus élevés, la production devrait augmenter légèrement à 2,2 Mt, même si l'offre devrait reculer à 2,6 Mt en raison des stocks de report réduits. Les exportations devraient être plus faibles à 2,0 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, et soutenir ainsi les prix. Les prix moyens de toutes les catégories devraient augmenter par rapport à ceux de 2019-2020.

Selon le rapport de mars de l'USDA sur les intentions d'ensemencement, la superficieensemencée de lentilles aux États-Unis devrait diminuer légèrement par rapport à l'an dernier et s'établir à 0,47 million d'acres. La superficie

ensemencée devrait chuter au Dakota du Nord, mais augmenter au Montana.

Haricots secs

En 2019-2020, malgré la hausse de l'offre intérieure, les exportations devraient reculer à 345 000 tonnes (kt). Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les deux principaux débouchés d'exportation des haricots secs canadiens, et des volumes moins importants sont exportés en Angola, au Mexique et au Japon. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison des problèmes de qualité de la récolte tardive. Par conséquent, l'offre de haricots d'une qualité convenable pour la mise en conserve est plus basse que prévu en Amérique du Nord. À ce jour (août-mars), le prix des haricots ronds blancs est de 10 % plus élevé, celui des haricots pinto, de 20 % plus élevé, mais celui des haricots noirs est de 5 % plus bas que les prix de 2018-2019.

En 2020-2021, la superficie ensemencée devrait reculer par rapport à celle de 2019-2020 pour s'établir à 150 000 hectares (kha) en raison des perspectives de revenus moins intéressantes que celles d'autres options de cultures. La production devrait augmenter légèrement pour atteindre 330 kt en raison d'un retour à des rendements qui suivent les tendances. L'offre devrait augmenter en raison des stocks de report plus élevés. Les exportations, pour leur part, devraient être légèrement plus élevées en raison de la demande stable des États-Unis et de l'UE. On prévoit que les stocks de fin de campagne seront nettement plus élevés. Le prix moyen des haricots secs devrait être plus bas que l'an dernier.

Le rapport de l'USDA de mars sur les intentions d'ensemencement révèle que la superficie prévue d'ensemencement de haricots secs aux États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) devrait augmenter et avoisiner 1,4 million d'acres, surtout en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée au Dakota du Nord.

Pois chiches

En 2019-2020, la chute de la demande pakistanaise a entraîné une révision à la baisse des prévisions d'exportation de pois chiches canadiens. Le Pakistan,

les États-Unis et l'Union européenne sont les principaux débouchés d'exportation de pois chiches canadiens. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient augmenter de manière marquée. Le prix moyen devrait rester inchangé comparativement à l'an dernier malgré la demande d'exportation plus faible et des stocks excédentaires en Amérique du Nord.

En 2020-2021, la superficie ensemencée devrait diminuer de manière marquée par rapport à 2019-2020 en raison des stocks de report plus élevés et des perspectives de revenus inférieurs à celles d'autres options de cultures. C'est ainsi que la production devrait reculer à 200 kt. L'offre devrait diminuer par rapport à l'an dernier malgré les stocks de report encombrants. Les exportations devraient augmenter tandis que les stocks de fin de campagne devraient rester semblables à ceux de l'an dernier. Le prix moyen devrait demeurer semblable en raison de l'augmentation attendue de l'offre mondiale.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée de pois chiches devrait reculer pour s'établir à 0,3 million d'acres, en baisse de 30 % par rapport à 2019-2020. Cela s'explique dans une large mesure par une forte baisse de la superficie ensemencée au Montana, dans l'État de Washington et en Idaho.

Graines de moutarde

En 2019-2020, les exportations devraient être plus faibles que l'an dernier à 115 kt. Toutefois, les stocks de fin de campagne devraient être nettement plus bas en raison de l'offre réduite. Les États-Unis et l'Union européenne sont les principaux débouchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2018-2019 en raison de l'offre réduite et de la diminution attendue des stocks de fin de campagne.

En 2020-2021, la superficie ensemencée devrait être supérieure à l'an dernier en raison des bonnes perspectives de revenus comparativement à d'autres cultures. La production devrait grimper à 145 kt du fait des rendements plus élevés. L'offre devrait être semblable à l'an dernier en raison de la production accrue et des stocks de report plus bas. Les exportations devraient augmenter à 120 kt et les stocks de fin de campagne devraient continuer de

baisser. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2019-2020, malgré l'offre réduite et les stocks de fin de campagne plus bas.

Graines à canaris

En 2019-2020, les exportations devraient être plus élevées que l'an dernier. L'offre devrait être à la baisse par rapport à 2018-2019, ce qui causera une chute marquée des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait augmenter de manière marquée par rapport au niveau de 2018-2019.

En 2020-2021, la superficieensemencée devrait augmenter en raison des perspectives de revenus intéressantes par rapport à d'autres cultures. Toutefois, la production devrait diminuer en raison des rendements plus bas qu'en 2019-2020. L'offre devrait diminuer légèrement à 145 kt. Les exportations devraient se contracter par suite de l'offre réduite, et les stocks de fin de campagne devraient demeurer bas. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2019-2020.

Graines de tournesol

En 2019-2020, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2018-2019, et les stocks de fin de campagne devraient être légèrement plus bas que l'an dernier. Les États-Unis demeurent le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2018-2019 à cause des prix plus élevés du tournesol oléagineux. Les prix des graines de tournesol pour la confiserie ont été soutenus par l'offre nord-américaine réduite tandis que les prix

des graines de tournesol oléagineux ont été plus forts en raison des prix plus élevés de l'huile de soja aux États-Unis.

En 2020-2021, la superficieensemencée devrait être semblable à celle de 2019-2020 en raison des bonnes perspectives de revenus. La production devrait chuter à 60 kt, en supposant un retour à des rendements moyens. L'offre devrait augmenter à 194 kt, mais les exportations devraient diminuer. Les stocks de fin de campagne devraient eux aussi augmenter en raison de l'offre plus élevée. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2019-2020, en raison du prix plus bas des graines de tournesol pour la confiserie aux États-Unis et au Canada, mais du prix semblable du tournesol oléagineux.

Selon les estimations de l'USDA, les intentions d'ensemencement de tournesol aux États-Unis en 2020-2021 portent la superficie à 1,56 million d'acres, soit une hausse de 15 % par rapport à 2019-2020. Cela s'explique dans une large mesure par la forte hausse prévue de la superficieensemencée au Dakota du Sud. La superficieensemencée avec des variétés de tournesol oléagineux devrait augmenter à 1,35 million d'acres, tandis que la superficieensemencée avec des variétés de tournesol pour la confiserie devrait augmenter de manière marquée pour s'établir à 0,2 million d'acres.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

22 avril, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2018-2019	2 503	2 456	2,34	5 745	24	7 245	4 526	204	532	927	1 792	235
2019-2020p	1 980	1 902	2,62	4 977	90	6 859	4 800	210	730	1 159	900	255-275
2020-2021p	2 280	2 235	2,64	5 900	40	6 840	4 900	210	611	1 040	900	240-270
Blé (sauf blé dur)												
2018-2019	7 570	7 425	3,56	26 456	95	31 807	19 762	3 294	3 669	7 797	4 247	245
2019-2020p	8 145	7 754	3,53	27 371	120	31 738	18 000	3 350	4 553	8 738	5 000	215-235
2020-2021p	8 150	7 920	3,54	28 000	100	33 100	19 000	3 380	3 883	8 100	6 000	220-250
Tous blés												
2018-2019	10 073	9 881	3,26	32 201	119	39 052	24 288	3 498	4 201	8 724	6 040	
2019-2020p	10 125	9 656	3,35	32 348	210	38 598	22 800	3 560	5 283	9 898	5 900	
2020-2021p	10 430	10 155	3,34	33 900	140	39 940	23 900	3 590	4 494	9 140	6 900	
Orge												
2018-2019	2 628	2 395	3,50	8 380	43	9 667	3 068	104	5 375	5 737	863	260
2019-2020p	2 996	2 728	3,81	10 383	40	11 285	3 000	116	6 219	6 585	1 700	210-240
2020-2021p	2 900	2 580	3,69	9 520	40	11 260	3 000	116	6 213	6 560	1 700	200-230
Maïs												
2018-2019	1 468	1 431	9,70	13 885	2 739	19 040	1 617	5 786	9 638	15 440	1 983	194
2019-2020p	1 496	1 451	9,24	13 404	1 300	16 687	800	5 100	8 971	14 087	1 800	185-215
2020-2021p	1 460	1 420	9,75	13 850	1 800	17 450	1 200	5 300	9 034	14 350	1 900	180-210
Avoine												
2018-2019	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 225	2 475	186	1 046	1 353	397	254
2019-2020p	1 459	1 160	3,58	4 157	10	4 564	2 600	190	1 091	1 414	550	245-275
2020-2021p	1 590	1 250	3,50	4 380	10	4 940	2 600	190	1 139	1 440	900	200-230
Seigle												
2018-2019	136	79	2,99	236	2	363	146	19	134	167	49	236
2019-2020p	175	103	3,25	333	2	384	160	19	119	159	65	195-225
2020-2021p	231	147	2,92	429	2	495	190	39	166	220	85	170-200
Céréales mélangées												
2018-2019	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021p	140	60	2,83	170	0	170	0	0	170	170	0	
Total des céréales secondaires												
2018-2019	5 610	4 979	5,25	26 132	2 794	33 490	7 305	6 095	16 387	22 892	3 292	
2019-2020p	6 270	5 509	5,17	28 469	1 352	33 112	6 560	5 425	16 592	22 437	4 115	
2020-2021p	6 321	5 457	5,19	28 349	1 852	34 316	6 990	5 645	16 723	22 741	4 585	
Canola												
2018-2019	9 232	9 120	2,23	20 343	146	22 995	9 141	9 295	666	10 023	3 831	497
2019-2020p	8 481	8 319	2,24	18 649	100	22 580	9 100	9 750	479	10 280	3 200	465-495
2020-2021p	8 300	8 215	2,25	18 500	100	21 800	9 500	9 250	299	9 600	2 700	480-520
Lin												
2018-2019	347	342	1,44	492	9	628	466	0	85	102	60	496
2019-2020p	379	339	1,43	486	10	556	400	0	71	91	65	495-525
2020-2021p	450	421	1,54	650	10	725	500	0	90	110	115	490-530
Soja												
2018-2019	2 558	2 540	2,92	7 417	1 131	9 199	5 640	2 058	563	2 859	700	406
2019-2020p	2 313	2 271	2,66	6 045	400	7 145	4 300	1 800	495	2 545	300	405-435
2020-2021p	2 230	2 221	2,95	6 550	500	7 350	4 700	1 900	275	2 375	275	410-450
Total des oléagineux												
2018-2019	12 137	12 001	2,35	28 252	1 286	32 821	15 247	11 354	1 314	12 984	4 591	
2019-2020p	11 172	10 929	2,30	25 180	510	30 281	13 800	11 550	1 045	12 916	3 565	
2020-2021p	10 980	10 857	2,37	25 700	610	29 875	14 700	11 150	664	12 085	3 090	
Total des céréales et oléagineux												
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 199	105 363	46 840	20 946	21 902	44 601	13 922	
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 072	101 991	43 160	20 535	22 920	45 251	13 580	
2020-2021p	27 731	26 469	3,32	87 949	2 602	104 131	45 590	20 385	21 881	43 966	14 575	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

22 avril, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	--- milliers d'hectares ---			t/ha	----- milliers de tonnes -----						
											\$/t
Pois sec											
2018-2019	1 463	1 431	2,50	3 581	62	4 291	3 268	711	312	8	270
2019-2020p	1 753	1 711	2,48	4 237	70	4 619	3 600	694	325	8	245-275
2020-2021p	1 755	1 720	2,50	4 300	60	4 685	3 300	860	525	13	245-275
Lentille											
2018-2019	1 525	1 499	1,40	2 092	51	3 016	2 032	353	631	26	390
2019-2020p	1 530	1 489	1,46	2 167	80	2 878	2 100	428	350	14	410-440
2020-2021p	1 530	1 500	1,47	2 200	50	2 600	2 000	325	275	12	440-470
Haricot sec											
2018-2019	143	137	2,49	341	98	464	348	37	80	21	815
2019-2020p	160	150	2,11	317	85	481	345	41	95	25	900-930
2020-2021p	150	145	2,28	330	85	510	350	40	120	31	790-820
Pois chiche											
2018-2019	179	176	1,77	311	51	376	147	129	100	36	480
2019-2020p	159	156	1,61	252	53	405	127	143	135	50	465-495
2020-2021p	120	117	1,71	200	50	385	135	135	115	43	455-485
Graine de moutarde											
2018-2019	204	197	0,88	174	8	235	121	42	73	45	690
2019-2020p	161	155	0,87	135	9	216	115	41	60	38	700-730
2020-2021p	165	160	0,91	145	9	214	120	44	50	30	680-710
Graine à canaris											
2018-2019	109	109	1,45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020p	99	94	1,56	148	0	158	158	0	0	0	620-650
2020-2021p	105	102	1,42	145	0	145	145	0	0	0	560-590
Graine de tournesol											
2018-2019	29	27	2,13	57	24	179	26	49	104	138	585
2019-2020p	31	29	2,18	63	25	191	30	51	110	135	590-620
2020-2021p	31	30	2,00	60	24	194	26	48	120	162	575-605
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 734	6 097	1 327	1 310	18	
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 317	322	8 949	6 475	1 399	1 075	14	
2020-2021p	3 856	3 774	1,96	7 380	278	8 733	6 076	1 452	1 205	16	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020